COMMUNIQUÉ RÉALISÉ PAR VOX MEDIA PARTNER

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Le pari de la matière grise

L'Université de Trieste, un établissement réputé qui attire chaque année un grand nombre d'étudiants étrangers.

Les initiatives du Frioul-Vénétie Julienne en matière d'innovation et d'enseignement universitaire font régulièrement l'objet d'études de la part du gouvernement national et sont copiées un peu partout dans le pays. « Nous concevons notre territoire comme un vaste laboratoire à ciel ouvert où toutes les entreprises privées et organismes publics actifs dans le secteur de la recherche collaborent et obtiennent de l'administration les financements nécessaires pour leurs travaux. Recherche pure ou recherche appliquée, nous avons injecté l'année dernière 20 millions d'euros dans différents programmes, grâce à une loi régionale qui encourage l'innovation », explique Renzo Tondo, président de la Région.

Le Frioul-Vénétie Julienne dispose de 4 technopôles : Area Science Park, Friuli Innovazione, Polo Tecnologico Pordenone et Agemont, la dernière née, qui entend dynamiser l'économie des zones montagneuses grâce à la diffusion des technologies de pointe. « Nous sommes également parvenus à organiser deux filières autour de compétences très poussées : l'industrie nautique et la médecine moléculaire. Deux constructeurs de bateaux français et slovène se sont récemment installés aux côtés du géant italien Fincantieri. Fait exceptionnel, la région a su conserver les techniques traditionnelles de construction nautique et reste capable de bâtir des navires en bois », ajoute Renzo Tondo.

Area Science Park, plus ancienne structure du genre et référence incontournable à la grandeur du pays, effectue un important travail de coordination des programmes d'innovation au niveau régional. Les 21 centres de recherche qui composent cette technopôle associent des entreprises privées - elles sont plus de 60 aujourd'hui - à leurs travaux. « Ces alliances se créent autour d'objectifs précis. Si les résultats sont là, nous renouvelons le partenariat. Dans le cas contraire, nous mettons fin à notre collaboration. Les sociétés se font une concurrence féroce pour décrocher un contrat avec nous », déclare Giancarlo Michellone, président d'Area Science Park, qui a enregistré en 2009 une croissance de son chiffre d'affaires, malgré la crise. La technopôle a multiplié ces dernières années les accords avec d'autres régions italiennes. « Il existe d'importantes réserves de matière grise dans le Mezzogiorno, d'où par exemple notre partenariat avec la Région Basilicate. Notre privilégions la recherche méthodologique, c'est-à-dire l'amélioration des techniques de recherche pour permettre aux entreprises d'aller de l'avant. Dans les régions méridionales, les capacités intellectuelles existent, mais pas toujours le savoir-faire pour en tirer parti », continue Giancarlo Michellone, qui affiche un curriculum vitae impressionnant: il a mis au point le système de freinage ABS à l'âge de 29 ans. Area Science Park reçoit 8 millions d'euros par an de l'Etat, mais ses revenus proviennent également des entreprises privées, de l'Europe et de la Région. « Nous rassemblons 2500 employés, dont une majorité de chercheurs. Au cours des prochaines années, nous avons l'intention d'accélérer notre internationalisation et de développer nos activités à l'étranger. Nous ouvrirons de nouveaux marchés avec l'objectif d'impliquer les entreprises locales dans des projets internationaux. Nous regardons notamment en direction des pays de l'Est », reprend Giancarlo Michellone.

Giancarlo Michellone
Président
AREA Science Park

L'internationalisation est déjà une réalité à l'Université de Trieste. Solidement installé au deuxième rang du classement des meilleures universités publiques d'Italie, l'établissement attire un grand nombre d'étudiants étrangers. « Plusieurs facteurs expliquent cet engouement. D'abord, nos diplômes ouvrent plus facilement les portes du monde du travail. Ensuite, notre production scientifique est réputée au-delà de nos frontières dans des domaines aussi pointus que la chimie, les neurosciences et l'ingénierie navale. Enfin, le caractère multiculturel de la région séduit les jeunes », affirme Francesco Peroni, recteur de l'Université de Trieste. L'établissement envoie 60 de ses étudiants en France chaque année dans le cadre du programme Erasmus et reçoit une vingtaine de Français. Il a signé des accords de collaboration en matière de recherche scientifique et didactique avec 7 universités hexagonales. « Nous avons aussi déposé 2 brevets nés de notre coopération avec le CNRS dans le domaine pharmaceutique. Les relations avec la France sont denses », se réjouit Francesco Peroni. Depuis sa prise de fonction, il a lancé une restructuration complète de l'établissement, afin de rationaliser les dépenses : les départements sont passés de 41 à moins de 20.

Francesco Peroni
Recteur
Université de Trieste

Le Frioul-Vénétie Julienne abrite l'une des six écoles supérieures que compte l'Italie. Fondée en 1978, l'Ecole internationale supérieure d'Etudes avancées (SISSA) a récemment inauguré de nouveaux locaux. Elle offre des formations de troisième cycle et développe une intense activité de recherche en physique (astrophysique, physique des particules et théorie des solides), mathématiques, neurobiologie et neurosciences cognitives. «Nous collaborons avec des professeurs français en neurobiologie et physique. Nous avons adopté une approche résolument européenne de la recherche. Nos principaux partenaires italiens sont l'Université de Trente et l'Ecole polytechnique de Turin. Nous avons vu le jour comme centre de recherche fondamentale, mais depuis 5 ou 6 ans, nous optimisons les applications économiques de l'innovation. Nous déposons de l'ordre de 4 à 5 brevets par an. Une entreprise pharmaceutique vient d'acheter un médicament contre la douleur que nous avons mis au point », explique Stefano Fantoni, directeur de la SISSA. L'Ecole possède par ailleurs une filiale qui publie plusieurs revues scientifiques sur Internet. «Les écoles supérieures doivent occuper une place centrale dans le développement économique du pays et contribuer à résoudre les problèmes qui se posent à la société. Nous avons lancé une initiative dans le domaine de l'énergie, un secteur dans lequel l'Italie accuse un retard certain. Nous développons aussi des modèles mathématiques pour mieux planifier la circulation routière et comprendre la circulation sanguine. 35 % de nos étudiants sont étrangers et nous les préparons au travail en entreprise », souligne Stefano Fantoni. L'Université d'Udine pour sa part est un établissement fortement ancré dans la société qui l'a vu naître. « Notre création est intervenue deux ans après le tremblement de terre de 1976. Il s'agissait d'une revendication populaire et d'une étape importante de la reconstruction de la région. Nous jouons depuis cette époque un rôle important de dynamisation de l'économie et d'internationalisation de nos entreprises. Développement industriel et transfert de technologie vers le secteur privé sont nos raisons d'être. Nous sommes à l'origine de la fondation de nombreuses sociétés », signale Cristiana Compagno, rectrice de l'Université d'Udine. L'établissement travaille en partenariat avec l'Université de Nice pour les formations en informatique, avec l'Université de Grenoble au niveau des doctorats - les diplômes sont alors reconnus des deux côtés de la frontière - et avec l'Université de La Sorbonne dans plusieurs disciplines audiovisuelles. « Nous fonctionnons en symbiose avec la technopôle Friuli Innovazione. Nous avons notamment créé un Institut de Génomique appliquée, afin de développer des défenses comme les maladies, par exemple chez les plantes. Là aussi, nous collaborons avec des chercheurs français et nous avons participé ensemble au déchiffrage du génome humain », raconte Cristiana Compagno.

Cristiana Compagno
Rectrice
Université d'Udine

La technopôle Friuli Innovazione est un centre de recherche et de transfert de technologie. « Nous nous sommes entretenus avec de nombreux chefs d'entreprise. Connaissances, compétences et innovation apparaissent une fois de plus comme le meilleur moyen de sortir de la crise. Nous aidons donc les PME, qui constituent l'armature industrielle du pays et de notre région, à augmenter la valeur ajoutée de leurs services et produits. Nous nous intéressons aussi bien aux secteurs matures telles que la mécanique et la métallurgie qu'aux filières technologiques de pointe. Nous jouons le rôle de pépinière pour les jeunes entreprises les plus innovantes », explique Fabio Feruglio, directeur de Friuli Innovazione. 15 sociétés informatiques ont ainsi vu le jour au cours des deux dernières années. La technopôle réussit le tour de force de s'autofinancer grâce aux services qu'elle fournit à certains grands groupes. Plusieurs constructeurs automobiles renommés viennent y soumettre leurs modèles à des simulations. « Nous disposons d'installations pour étudier l'aérodynamisme des carrosseries et d'un laboratoire d'olfactométrie dynamique. Nous aidons les entreprises à établir un plan d'affaires viable et nous multiplions les partenariats avec des technopôles, des universités et des sociétés étrangères, surtout en Amérique du Nord et dans les Balkans », conclut Fabio Feruglio.

Stefano Fantoni
Directeur
SISSA

Transpadana : la grande vitesse ferroviaire de Lyon à Trieste

Les responsables politiques et décideurs économiques du Frioul-Vénétie julienne unissent leurs efforts pour que le Corridor européen V - un couloir de circulation intermodal reliant le Portugal à l'Ukraine via la plaine du Pô - devienne une réalité dans les meilleurs délais. Au niveau routier, une troisième voie sera bientôt ajoutée à l'autoroute Venise-Trieste. En matière ferroviaire, la construction d'une ligne à grande vitesse entre Lyon et la frontière slovène se trouve en projet. Un comité de promotion a vu le jour voilà plusieurs années. Baptisé Transpadana, il coordonne l'action des sujets privés et organismes publics qui le composent. « Nous favorisons une approche véritablement internationale de ce chantier. Nous sommes en contact avec nos homologues français et slovènes. Nous travaillons pour que la nécessaire dimension intermodale de cette infrastructure soit prise en compte. Il s'agit de créer autour de cette voie ferrée un réseau de transport intégré desservant aussi bien les villes, ports et zones industrielles que les plateformes logistiques », déclare Antonio Paoletti, président de la Chambre de commerce de Trieste et co-président de Transpadana. L'association compte deux présidents, l'un représentant le secteur privé et l'autre les organismes publics. Elle divulgue dans la classe politique et les milieux d'affaires les résultats d'études sur les retombées de ce projet et cherche à rassembler l'opinion publique autour de cette initiative. « Nous voulons que les citoyens s'approprient cette idée. Cette voie ferrée sera le patrimoine de tous. Elle permettra de franchir les Alpes à leurs extrémités ouest et est. L'expérience acquise lors de la construction du chemin de fer entre Lyon et Turin doit être mise à profit pour le tronçon entre Trieste et Diva a, en Slovénie. Nous cherchons à comparer et diffuser les savoir-faire nationaux et régionaux pour bâtir une infrastructure exemplaire », ajoute Antonio Paoletti. Transpadana facilite l'émergence d'un consensus international et crée un climat positif autour d'un grand projet qui accélèrera les échanges entre plusieurs pays européens.

AREA Science Park

90 centres de recherche et entreprises innovatrices ont choisi AREA Science Park comme lieu privilégié où s'installer et accroître leur compétitivité.
Le **29 Octobre 2010** prochain ils rencontreront des chercheurs et des entreprises du monde entier dans le cadre du **Business Day,** afin de faire connaissance et de développer de nouvelles activités communes de recherche et de coopération.

www.areasciencepark.com/business

AREA Science Park Trieste - Tél : +39 040 3755111 ; Fax : +39 040 226142

UNIVERSITÉ DES ÉTUDES D'UDINE
La faculté d'innover

10 11

www.uniud.it

La matière grise prend des couleurs